

La gauche avec Michon/Rebotier l'emporte face à la droite

3 1 MARS 2015

C'est à la fois une demi-surprise et une performance... À l'issue du second tour des élections départementales, le binôme de la majorité départementale sortante, représenté par Bernard Michon, maire de Revel, et Flavie Rebotier, conseillère municipale à Saint-Nazaire-les-Eymes, l'a emporté avec un total de 8143 voix, soit 52,12 % des suffrages exprimés. Face à eux, la paire pour l'Union de la droite, du centre et des indépendants formée par Lucile Ferradou, conseillère générale, et Maxime Le Pendeven, conseiller municipal à Crolles, a récolté 7480 voix (47,88 %). Une victoire sans appel pour le PS même si, dans les faits, seules 663 voix ont fait la différence...

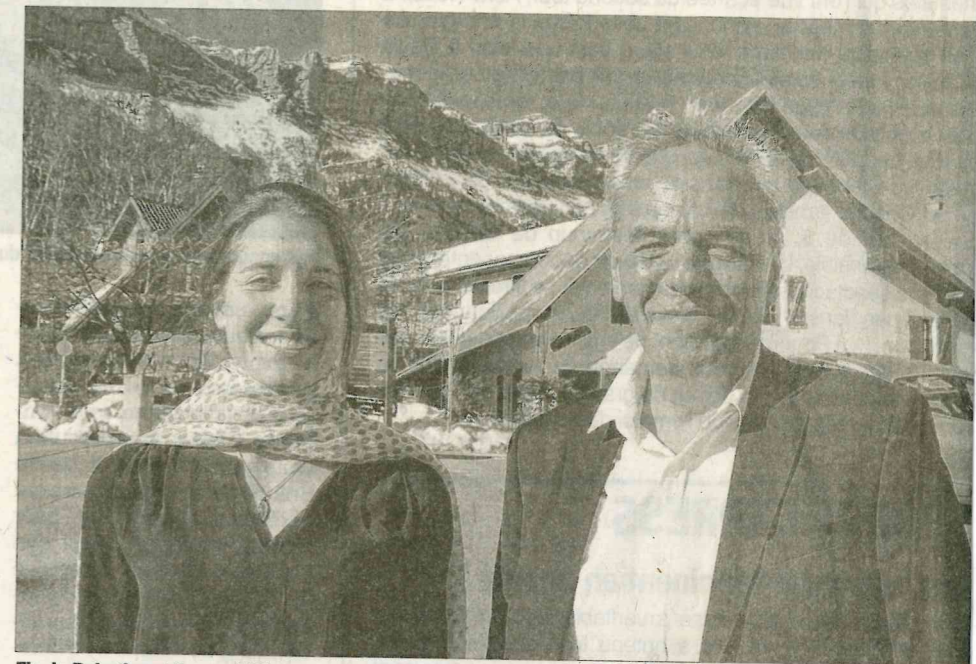
En tête dans onze des dix-sept communes du canton

En dépit d'un taux d'abstention plus élevé que lors du premier tour (50,44 % contre 48,52 %) et d'un nombre de votes blancs qui, entre les deux tours, est passé du simple au double (488 contre 979 ce dimanche), la paire Michon/Rebotier est arrivée en tête dans onze des dix-sept communes du canton (et notamment dans les bastions PS du Plateau des petites roches et de Crolles/La Terrasse) et s'est finalement trouvé distancée de peu dans les autres "contrées" (8 voix à La Combe-de-Lancey, 9 à Saint-Jean-le-Vieux, 37 à Bernin...), hormis à Saint-Ismier, fief de Lucile Ferradou (1162 voix contre 1578).

Ganaëlle MELIS

Crédité de 28,70 % au soir du premier tour (contre 23,32 % à ses adversaires), le Parti socialiste signe là une belle victoire et remporte le seul canton du territoire du Grésivaudan, celui de Meylan/Domène comme celui du Haut Grésivaudan étant à droite. Le challenge, dès le départ, était de taille. En l'absence de têtes "historiques" (à l'image de Georges Bescher, élu depuis 1994, qui ne se représentait pas) et de la crainte du vote sanction au regard du mécontentement lié à la politique nationale, le tandem ne partait pas forcément avec une grande longueur d'avance sur ses adversaires. D'où « cette grande satisfaction qui est la nôtre », selon Bernard Michon.

Du côté de la droite, c'était, à l'évidence, la déception dimanche soir. Avec 900 voix de retard au soir du premier tour, le tandem Ferradou/Le Pendeven pensait pouvoir bénéficier du report des voix du FN (3256 voix à l'issue du premier tour). Au final, si ce fut le cas sur des communes comme Crolles, Le Versoud ou encore Villard-Bonnot, cela n'aura pas été suffisant. En même temps, la droite pouvait-elle l'emporter sur un canton tout de même sensibilisé à gauche ? Pas sûr. « Nous sommes entrés en campagne avec l'espoir de gagner tout en sachant que ce découpage territorial a été fait par la gauche et pour la gauche », a expliqué, sous le coup de l'émotion, Lucile Ferradou. Pas sûr que ce seul argument suffise...



Flavie Rebotier et Bernard Michon, en tête à l'issue du premier tour, ont confirmé leur score dimanche soir. Ils remportent un canton et font presque figure de "rescapés" sur le territoire du Grésivaudan.

Les différentes réactions

→ Bernard Michon (PS)

« C'est une très grande satisfaction pour nous car il n'était pas facile, au regard du contexte national, de se présenter à cette élection avec une étiquette PS. Tout le long de la campagne, nous nous sommes appuyés sur le bilan de la majorité sortante et je crois que nous avons aussi réussi à insuffler un dynamisme non feint.

Notre équipe, composée d'élus expérimentés et d'autres qui l'étaient moins, a su se rassembler autour des fondamentaux et des valeurs de solidarité,

d'égalité et d'humanisme. Je crois qu'avec la situation actuelle – un quotidien de plus en plus difficile pour les Français –, les électeurs ont eu besoin de retrouver le sens des choses [...] Nous avons présenté une vision d'avenir réaliste pour ce territoire. Notre seule déception, bien sûr, c'est le basculement du Département à droite. »

→ Maxime Le Pendeven (UD)

« Nous n'avons pas démérité dans cette campagne. Avec un score de 47,88 %, nous faisons mieux que ce qui était prévu... Cela

augure un futur prometteur ! Au niveau départemental, en revanche, c'est formidable. »

→ Lucile Ferradou (UD)

« Je dis merci à la gauche ! Ce découpage territorial a été fait par la gauche et pour la gauche [...] C'est une déception car il y a beaucoup de travail à faire. Et puis un canton de gauche dans une majorité de droite, ça ne va pas être simple... Bon, le département a basculé, c'est déjà ça ! Et je suis contente pour mes collègues élus. »

G.M.